

JEU DELOYAL



" Oh, Capitaine, vous avez déjà été si bon envers moi ! Mais je ne peux vous dire... "

par **CARLISE**

CHAPITRE I

Rien ne va plus...

EXTENUÉS par leur dernière mission sur Kelaburs, le Capitaine et son équipe avaient regagné leur base lunaire et aspiraient à un repos mérité.

Cependant, ils ne pouvaient échapper aux travaux de routine qu'ils effectuaient depuis des années. Il y avait toujours la vérification quotidienne des machines et les essais avec le Cyberlabe pour les occuper.

Depuis quelques temps, Curtis avait l'impression de tourner en rond. En outre, il s'était surpris à rêver d'elle, ces dernières nuits... Il ne l'avait pas revue depuis sa mission sur Mégara et son absence rongait ses pensées les plus intimes. Une fois de plus, il devait se résigner à chasser de son esprit l'être qui lui était le plus cher au monde...

« Crag, Mala ! J'ai besoin de changer d'air. Je vais rendre une visite à notre bonne Terre. Je serai au Casino Galactix. Je vous laisse la charge du Cyberlabe, à plus tard ! » leur lança Curtis en s'éloignant.

« Comment cela, tu pars seul, Capitaine ? » demanda Crag, surpris.

« Ne vous en faites pas pour moi, je me débrouillerai très bien ! » répondit Curtis.

Sur ces paroles, il s'élança vers le Phoenix, qui était le vaisseau dont il se servait pour effectuer de courts trajets.

Ahuris, Crag et Mala le regardèrent partir sans avoir le temps d'ajouter un mot.

« Je me demande quelle mouche le pique ? » demanda Mala, perplexe.

« Peut-être en a-t-il assez de voir ta tête de boule de gomme tous les jours », rétorqua Crag.

« Ah oui?! Moi, je pense que ce serait plutôt la faute d'un tas de ferraille rouillé ! »

Le professeur Simon arriva à temps pour mettre un terme à cet échange d'amabilités qui hélas, faisait aussi partie de la routine à laquelle l'équipe était soumise depuis des années...

LE Casino Galactix était toujours très prisé pour l'ambiance de ses soirées. Chaque nuit, la foule rejoignait avec empressement les tables et se laissait emporter par la fièvre du jeu.

Curtis avait réussi à amasser quelques gains autour de la roulette au radium.

Ce jeu qui le passionnait consistait à jeter des neutrons sur le radium, placé au centre de la table. C'était la réaction du radium et des neutrons qui désignait le numéro gagnant...

« Quelle chance vous semblez avoir ce soir, Capitaine ! »

Curtis se retourna, surpris par la douce voix inconnue. La jeune femme qui se tenait derrière lui était d'une beauté peu commune ; des yeux en amande qui semblaient regarder au loin, de longs cheveux bruns aux reflets

bleutés et un sourire qui avait quelque chose d'énigmatique... Elle était vêtue d'une longue robe de couleur prune, qui mettait en valeur sa silhouette divine.

Curtis songea qu'elle ne ressemblait guère à une de ces call-girls ou femmes légères qui fréquentaient l'établissement. Cette femme là était d'une mise plus sophistiquée et semblait appartenir à un autre milieu...

« Vous connaissez mon nom ? » fit le Capitaine, quelque peu soupçonneux. « Mais, vous-même... »

« Pardonnez-moi, je ne me suis pas présentée. Mon nom est Talisma. »

« Très heureux. Porteriez-vous chance aux joueurs que vous abordez ? » demanda Curtis.

Elle prit un air amusé.

« Je n'ai pas pour habitude d'en aborder, croyez-moi ! Mais j'avoue avoir été intriguée par votre façon de jouer... En revanche, je trouve plus divertissant d'observer les joueurs », dit-elle en guise d'explication.

« Si vous ne jouez pas, peut-être me permettez-vous de vous offrir un verre ? » demanda Curtis, que la curiosité avait piqué.

« Pourquoi pas ? » répondit-elle.

Ils prirent place au salon bar, où étaient proposées toutes sortes de boissons affublées des noms plus extravagants les uns que les autres : cocktails Gogo-galactique, Pluton-Mourir, Saturne-La-Tête, Mercure-Désintox...

Après quelques échanges, Talisma apprit au Capitaine qu'elle le connaissait de vue. En effet elle était déjà venue plusieurs fois au casino.

« Oh mais, n'est-ce pas le directeur, que l'on aperçoit dans le hall ? » dit-elle soudain.

Curtis tourna la tête et reconnut le directeur du casino, un dénommé Baron Noir.

« En effet, on dirait qu'il cherche quelqu'un... »

« Quelle drôle de vie, tenir un lieu pareil, ne trouvez-vous pas? Mais nous n'avons parlé que du casino. Vous ne m'avez rien dit de vous, Capitaine... »

« Je suis simplement de passage ici, en visite disons... touristique ! avança prudemment Curtis. »

« Cela doit vous changer du vaisseau, en effet !... Vous arrive-t-il de vous ennuyer, dans l'espace ? »

« Comme tout le monde, j'ai besoin de me changer les idées, de temps à autre. Les jeux du casino ne sont pour moi qu'un rare divertissement. »

Elle baissa les yeux, silencieuse. Il remarqua son air plus sombre.

« Qu'avez-vous ? »

« Je repensais à ce que vous disiez à l'instant. Je comprends tellement votre besoin de vous évader... Voyez-vous, je ne suis ici que pour oublier les revers de l'existence... »

Elle vida son verre et porta la main à son front, les traits crispés.

« Je... Oh, ma tête ! »

« Vous êtes souffrante ? »

« Il est temps pour moi de rentrer, je crois », dit-elle, soudain très pâle.

« Mais vous n'y songez pas, rentrer seule dans votre état ! Ou bien y a-t-il quelqu'un pour vous raccompagner ? »

Elle hocha la tête, d'un signe négatif.

« Si vous me permettez... » proposa Curtis.

Elle sembla hésiter, puis accepta d'une voix faible. Ils quittèrent le casino et le Capitaine héla un Cyber-taxi. Elle indiqua au chauffeur l'adresse de l'appartement où elle résidait...

ARRIVEE devant sa porte, elle saisit le bras de Curtis.

« Ne me laissez pas seule, Capitaine ! Ils veulent me tuer ! dit-elle avec effroi. »

« Mais... De qui parlez-vous ? » demanda Curtis.

« Entrons, vite ! »

Elle l'attira à l'intérieur et referma précipitamment la porte derrière elle.

« Allez vous enfin m'expliquer cette histoire ? » demanda Curtis, en fronçant les sourcils.

« Je les ai aperçus de loin, au casino... C'est après moi qu'ils en veulent ! »

Ses paroles étaient entrecoupées de sanglots. Curtis s'approcha d'elle, confus. Il sentait que la tête lui tournait à son tour. Ses pensées devenaient brumeuses depuis qu'il avait quitté le Casino.

Soudain, elle se jeta dans ses bras et pressa son visage sur l'épaule de Curtis.

Emu, celui-ci la rassura d'une voix douce :

« Calmez-vous, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider, si vous m'expliquez... »

« Oh, Capitaine, vous avez déjà été si bon envers moi ! Mais je ne peux vous dire... »

Elle vacilla, il dut la soutenir et la porter jusqu'au sofa, où elle s'allongea. Elle ouvrit les yeux et un peu de couleur revint à ses joues. Curtis ne put s'empêcher d'admirer la beauté de ses traits. Puis, elle se redressa pour défaire les agrafes de sa robe.

« Je suis sur le point d'étouffer, dans cette robe ! Capitaine, aidez-moi... »

Eberlué, celui-ci n'osait s'exécuter.

Elle s'exclama :

« Enfin, ne soyez pas choqué, Capitaine ! »

L'esprit de plus en plus confus, celui-ci l'aïda à se dévêtir. A demi nue, elle se retourna pour lui faire face. Il fut hypnotisé par la vision qu'elle offrait. Sa longue chevelure bleutée retombait sur ses épaules et venait effleurer sa poitrine rebondie.

Elle se dirigea lentement vers Curtis et enroula ses bras autour de son cou. Ses lèvres rencontrèrent celles du Capitaine, qui n'opposa pas de résistance. Ils échangèrent un long baiser puis elle l'attira contre elle sur le sofa...

CHAPITRE II

Alerte, danger !

« **D** IS donc, demanda tout à coup Crag à Mala, tu ne trouves pas que le Capitaine se fait attendre ? Voilà maintenant des heures qu'il est parti, sans nous contacter ! De plus, il n'a pas branché son émetteur. Ce n'est pas normal !

« Il est peut-être à un rendez-vous galant », fit Mala en clignant de l'œil.

« Tu sais bien que ce n'est pas son genre !

« Qu'en pensez-vous, professeur ? » demanda Mala.

Les antennes du cerveau s'orientèrent vers lui :

« Je m'inquiète aussi de cette absence prolongée, ce n'est pas dans les habitudes du Capitaine. Mala, contacte immédiatement Ezla ! »

L'humanoïde s'exécuta et bientôt le visage du commandant apparut sur l'écran de télétransmission :

« Que se passe-t-il, les amis ?

« Commandant Ezla, auriez-vous été en contact avec le Capitaine,

récemment ? Il est parti vers la Terre, au Casino Galactix. Nous sommes sans nouvelles de lui depuis plusieurs heures. Son émetteur est débranché... Vous aurait-il averti de quelque chose, vous ou Joan ?

« Non, il ne m'a rien signalé », répondit Ezla. « Quant à Joan, elle est actuellement en mission secrète. Nos services l'ont envoyée enquêter au sujet du vol chez le professeur Lynch. Celui-ci a été retrouvé inconscient dans son laboratoire ! Je crois d'ailleurs que cette affaire intéresserait le Capitaine...

« Il faut que nous le retrouvions d'urgence ! »

Sitôt la conversation terminée, l'équipe prit les commandes du Cyberlabe et se mit en route vers la Terre...

J OAN se faufila dans le couloir qui menait au bureau du professeur Lynch. La mission que lui avait confiée Ezla s'annonçait captivante...

Elle était fière de pouvoir enfin relever un vrai défi, après quatre années de service au Gouvernement Intersidéral.

Sans bruit, elle entra dans la pièce.

Elle balaya celle-ci du regard puis se dirigea vers un bureau situé au fond du laboratoire. Mille paperasses encombraient les tiroirs du meuble. Rien d'intéressant là dedans, songea-elle.

Il devait pourtant y avoir dans cette pièce quelque élément qui pourrait la mettre sur une piste !

Elle s'approcha de la bibliothèque du professeur et passa en revue chaque ouvrage, un par un. Son regard s'arrêta inopinément sur deux livres juxtaposés dont les titres étaient identiques. Intriguée, elle les retira de l'étagère et remarqua alors un tiroir encastré au fond du meuble. Elle en força l'ouverture et

extirpa un document relié. Elle parcourut le texte et eut le souffle coupé.

Fébrile, elle alluma son émetteur pour informer Ezla de sa découverte :

« Commandant, j'ai trouvé un document dans le bureau du laboratoire. Il s'agit d'un contrat entre le professeur Lynch et un certain Baron Noir...

« Le Baron Noir ! » s'exclama Ezla. « Mais c'est le directeur d'un casino... Le Galactix, si je ne me trompe pas ! Etes-vous bien certaine de ce que vous avancez, Joan ?

« J'ai la preuve sous les yeux, Commandant ! Il semble que le professeur Lynch ait secrètement négocié avec le Baron Noir la vente de l'appareil qui a été dérobé au laboratoire, dernièrement. Ce Baron Noir est un criminel, il faut l'arrêter sur le champ car je suis persuadée qu'il a maintenant cette machine en sa possession !

« Joan, il y a justement une curieuse coïncidence : le Capitaine Flam a disparu cette nuit, après s'être rendu au casino Galactix ! Crag, Mala et Simon sont partis là-bas, à sa recherche...

« Mon dieu, le casino ! Et si le Capitaine était en danger ?

« Allez vite rejoindre l'équipe de Flam au Galactix, Joan ! De mon côté, je m'occupe de les informer sur les agissements du Baron...

Joan sortit précipitamment du laboratoire. Elle traversait le couloir qui menait à la sortie quand subitement celui-ci fut plongé dans l'obscurité. Elle perçut une présence qui se rapprochait d'elle et se sentit saisie à bras le corps...

LORSQU'IL ouvrit les yeux, Curtis s'aperçut avec stupeur qu'il était pieds et poings liés, enfermé dans un lieu inconnu. Combien de temps s'était

écoulé depuis qu'il avait quitté le casino ?...

Il se souvint du nom de l'inconnue qu'il avait raccompagnée: Talisma ! Avait-il rêvé ? Où donc était-elle, à présent ? Péniblement, il retraça les événements de la veille... Il eut alors un éclair : de la drogue ! Cela ne faisait aucun doute : cette femme en avait versé à son insu, dans le verre qu'il avait pris au casino ! Sans doute était-ce un de ces aphrodisiaques, doublés d'une dose de somnifère... Diabliesse de femme ! Il s'était fait avoir comme un enfant...

Rageur, il s'aperçut que ses ravisseurs avaient pris soin de lui ôter sa montre à pile atomique, ainsi que les accessoires qu'il portait sur lui. Quelles étaient donc les intentions des bandits qui l'avaient fait enlever ?

« **R**EGARDEZ qui on vous amène, patron ! On l'a cueillie alors qu'elle sortait du bureau du professeur Lynch ! »

Le Baron Noir examina la jeune femme que ses deux hommes, Kibus et Draco, avaient fait monter dans le bureau privé du Galactix.

Une jolie blonde, vêtue d'une combinaison rouge. Celle-ci avait les poings liés dans le dos et se débattait comme une furie.

« Charmante créature », apprécia le Baron, admiratif, « et débordante d'énergie !

« C'est un agent du Gouvernement Intersidéral », ajouta l'un des hommes. « Elle a été bien aimable de nous avoir remis le contrat que le professeur avait dissimulé au labo !

« Voilà qui est intéressant », dit le Baron en dévisageant Joan. « Dites-moi, ma chère, accepteriez-vous de coopérer

avec moi ? Je pourrais faire de vous une femme riche et puissante !

« Jamais de la vie je n'accepterai de travailler aux côtés d'une canaille comme vous !

« De toute façon, je crains que vous n'ayez guère le choix », trancha le Baron.

« Le Capitaine Flam saura mettre un terme à votre projet abject. Vous ne pourrez rien contre lui ! »

« Croyez-vous ? A l'heure qu'il est, votre cher Capitaine est hors d'état de nuire, vous ne pouvez plus rien espérer de lui, ma jolie !

« Vous bluffez ! Je ne me laisserai pas impressionner par vos mensonges... »

Le Baron Noir s'approcha d'elle et lui déclara :

« Sachez que je ne bluffe jamais, ma chère ! Le Capitaine ne peut plus rien, il est à ma merci, à présent... Grâce à l'altérateur, je pourrais bientôt contrôler la parole et les actes de ce cher Capitaine. Je compte ensuite faire de vous mon esclave ! »

Joan, glacée d'effroi, eut un mouvement de recul. Le Baron posa sur elle un regard avide et lui sourit. Il donna des ordres à ses hommes puis disparut...

CHAPITRE III

A la recherche des disparus

CRAG, Mala et Simon se trouvaient à présent non loin d'une vaste cour, située derrière le Galactix. Ils avaient repéré les issues de secours qui se trouvaient à chaque étage du bâtiment. A l'extérieur, un escalier de fer permettait

d'accéder au dernier étage, où devaient se trouver les bureaux privés du casino.

Mala et Crag avaient prévu de les inspecter en premier lieu, aussi discrètement que possible. La tâche ne serait pas aisée : il leur fallait retrouver le Capitaine et Joan, ainsi qu'affronter un ennemi pratiquement inconnu.

Le Professeur Simon, lui, garderait le Cyberlab et interviendrait de l'extérieur si nécessaire...

« **A**H, Capitaine Flam, vous voici enfin revenu à vous ! »

A ces mots, Curtis leva les yeux et reconnut le directeur du casino, surnommé le Baron Noir. Celui-ci venait d'entrer dans sa cellule, accompagné de Talisma. La séduisante créature adressa un sourire perfide à l'égard du Capitaine, qui lui lança d'un ton rageur :

« Vous êtes une actrice hors pair, Talisma ! Quant à vous, Baron, qu'espérez-vous par cette manœuvre ?

« Mon cher Capitaine, j'ai plusieurs mauvaises nouvelles à vous annoncer : votre amie Joan a été surprise à fouiner dans le laboratoire du Professeur Lynch par mes hommes...

« Si vous osez toucher à un seul de ses cheveux, je vous jure que vous le paierez très cher, Baron ! » interrompit Curtis, pris de colère.

« Comme vous vous emportez, Capitaine ! Ecoutez plutôt : je comptais vous faire subir le traitement de l'altérateur, l'appareil que m'a gentiment cédé le professeur Lynch, mais je crois bon de l'expérimenter d'abord sur votre amie. Ensuite, si tout fonctionne comme souhaité, vous serez à votre tour mon instrument. Grâce à cet appareil, je pourrai vous contrôler à distance, avant de m'attaquer au Président du Gouvernement Intersidéral. Ainsi je

pourrai sous peu me rendre maître de la galaxie ! Qu'en pensez-vous ?

« Votre plan n'a aucune chance d'aboutir, même en vous servant de moi comme appât !

« Vous contrôler n'est que le point de départ du projet que j'ai conçu. Grâce au travail de Talisma et à l'altérateur, je pourrai soumettre à ma volonté les personnalités haut placées du Gouvernement Intersidéral ! A présent, mon cher, je dois vous laisser, car il me reste quelques détails à mettre au point avant l'opération... »

« Les scélérats ! » songea Flam après leur départ, « ils ne perdent rien pour attendre ! »

Ses pensées revinrent à l'appareil qu'avait mentionné le Baron. En effet, il se rappelait un ouvrage qu'il avait étudié au sujet de l'expérimentation d'un altérateur. Il savait les effets que pouvait avoir une telle machine sur un être humain.

« Comment diable le Baron a-t-il pu mettre la main sur un appareil aussi dangereux ? Il faut absolument trouver un moyen de sortir d'ici avant la catastrophe ! »

A PRES avoir escaladé les grilles qui entouraient la cour du casino, Mala réussit à franchir la porte de secours du rez-de-chaussée, grâce aux doigts-outils de la main de Crag.

Sans bruit, ils accédèrent au dernier étage par l'escalier de secours. Guidés par un bruit de voix qui provenait d'un bureau, ils se faufilèrent l'un après l'autre vers une pièce voisine.

Mala sortit son appareil trans-mural pour suivre en détail la conversation qui se déroulait dans la pièce d'à côté :

« Kibus, va prévenir le Baron que l'altérateur a été installé dans la réserve,

au deuxième sous-sol ! Pendant ce temps, je vais aller rendre une petite visite au Capitaine ! » l'informa Draco, l'autre homme du Baron.

« Et la fille, où l'emmène t-on ? » demanda Kibus.

« N'as-tu pas entendu les ordres ? » C'est elle qui passera en premier dans l'altérateur ! »

Mala entendit l'un des hommes sortir du bureau. Sans bruit, il entrouvrit la porte de la pièce où il était caché avec Crag et jeta discrètement un coup d'œil à l'homme qui s'éloignait. Il lui vint une idée, qu'il s'empressa de chuchoter à Crag...

DRACO achevait de composer le code de la cellule du sous-sol lorsqu'il entendit un bruit de pas derrière lui. Il se retourna et reconnut Kibus, qui l'informa :

« Le Baron est prévenu ! Il devrait se rendre d'une minute à l'autre dans la réserve.

« Parfait, allons voir notre prisonnier ! » répondit Draco.

Ils entrèrent et virent le Capitaine, qui avait réussi à libérer une de ses mains en se débattant. Soudain, Kibus se retourna vers Draco et lui asséna un vigoureux coup de poing par surprise. Draco vacilla. Kibus cria alors par la porte de la cellule :

« Crag, règle-lui son compte pendant que je délie le Capitaine ! » Il s'élança ensuite vers Flam, dont le visage s'éclaira : « Mala, Crag ! Comment avez-vous su ?... »

« Ah, Capitaine, c'est que l'on ne peut pas se passer de toi bien longtemps ! Que penses-tu de mon déguisement ? » demanda Mala.

« Très réussi. Ne perdons pas de temps, il faut vite retrouver Joan, à présent ! Ces bandits l'ont capturée...

« Je sais où elle se trouve, grâce à Draco. Suis-moi, Capitaine !

« Allons-y ! Toi, Crag, reste ici pour surveiller Kibus et Draco !

« Compte sur moi, Capitaine », répondit le robot en clignant de l'œil.

L'ALTERATEUR était maintenant prêt à fonctionner. L'appareil était relié pendant l'opération à une capsule prévue pour l'emplacement d'un être humain.

Le Baron brancha l'appareil et actionna la manette de mise en route. Il se pencha au-dessus de la jeune femme qui était attachée et caressa sa joue. A ce geste, Joan, qui était encore consciente, frémit d'horreur et eut la nausée.

Il lui dit d'un ton doux :

« Ne craignez rien, dans quelques instants, vous aurez tout oublié et serez mienne, ma jolie ! »

Il referma la capsule et après quelques minutes, Joan perdit connaissance...

Des pas précipités se firent soudain entendre et une voix ordonna :

« Plus un geste, Baron ! »

A ces mots, le bandit se retourna vivement et aperçut Flam. Celui-ci se jeta sur lui, tandis que Mala s'élançait vers l'altérateur pour le débrancher.

Le Baron riposta contre le Capitaine et les deux corps vinrent rouler à terre.

Malgré les coups répétés que le Capitaine portait sur le bandit, ce dernier se défendait comme un beau diable. Il réussit à esquiver et saisit Curtis à la gorge.

A bout de souffle, le Capitaine parvint cependant à atteindre le visage

de son adversaire et l'aveugla avec ses doigts. Le Baron, destabilisé par la douleur, relâcha son étreinte. Curtis en profita pour le renverser et le maîtriser au sol. Le Capitaine appela :

« Mala ! Emmène-le en lieu sûr, et ne le laisse pas s'échapper !

En un éclair, l'humanoïde ligota le Baron et le poussa vers la sortie. Le Capitaine s'était approché de la capsule de nouveau ouverte, où Joan était étendue, inanimée.

Il la souleva délicatement dans ses bras, ému de sentir son cœur battre contre le sien. Joan... Sa Joan !...

CHAPITRE IV

Retrouvailles

DE retour au Phoenix, le vaisseau du Capitaine, l'équipe attendait avec anxiété le diagnostic du professeur Simon sur l'état de Joan.

Après avoir examiné la jeune femme, celui-ci déclara qu'elle n'avait pas eu le temps de subir d'altération de la pensée.

A cette nouvelle, l'équipe fut soulagée et s'apprêta à retourner vers leur base lunaire pour célébrer leur victoire.

« Tu viens, Capitaine ? » demanda Mala.

« Je vous rejoindrai plus tard, je préfère rester ici jusqu'à ce que Joan reprenne connaissance. »

Crag cligna de l'œil en direction de Mala et Simon. Tous trois s'éclipsèrent et rejoignirent le Cyberlabe pour regagner leur base.

Songeur, Curtis resta seul, assis aux côtés de la jeune femme. D'ordinaire, à la fin de chaque mission, il repartait

immédiatement vers sa base et Joan regagnait ses quartiers au Gouvernement Intersidéral, avec Ezla. Mais il n'en était pas de même cette fois.

A présent il était réticent à l'idée de la laisser de nouveau là-bas, loin de lui.

C'était comme s'il ne pouvait plus supporter la distance qui les séparait depuis toujours. Il s'en était accommodé sans difficulté pendant des années et voilà que soudain, il en était contrarié.

Au fond, Curtis savait que Joan et lui passaient leur existence à espérer se revoir.

Après un long moment, Joan ouvrit les yeux et regarda autour d'elle, d'un air égaré.

« Que s'est-il passé ? » demanda t elle, inquiète.

« N'ayez crainte, Joan, vous êtes sauvée ! » la rassura Curtis. « Le Baron et ses hommes ont été arrêtés... »

« Vous avez réussi... Oh, Curtis ! »

Radieuse, Joan se redressa vers lui et jeta ses bras autour de son cou.

Surpris, celui-ci se raidit au contact de la jeune femme.

« Curtis ? » répéta t-il, comme s'il s'adressait à lui-même.

Joan détourna le visage, rougissante, confuse de s'être allée à ce débordement.

Il la prit doucement par les épaules et sentit son cœur s'emballer malgré lui.

« Allons, ne soyez pas gênée, Joan ! »

L'attitude de la jeune femme avait quelque chose de naïf, presque enfantin, qui le troublait. Il s'approcha d'elle et ne put résister à l'envie de la serrer contre lui. Que de dangers ils avaient affrontés, ensembles ou l'un sans l'autre ! Combien de fois l'avait-il rassurée et protégée pendant les multiples épreuves qu'ils avaient traversées !

Curtis mesurait l'affection qui les liait depuis toujours. Pourtant il ne s'était jamais écarté de la ligne de conduite professionnelle qu'il s'était imposé, durant toutes ces années. Pas une fois il ne s'était permis de lui exprimer ouvertement ses sentiments pour elle. Mais il savait qu'il ne pourrait les taire éternellement. Un sourire s'esquissa sur son visage pensif.

Elle leva les yeux vers lui et demanda :

« Dites-moi, Capitaine, est-il vrai que vous avez été drogué par cette espionne, que j'ai aperçue en compagnie du Baron ? »

A ces mots, Curtis repensa à son aventure avec Talisma. Gêné, il se déroba au regard de la jeune femme et demeura silencieux.

La voix chargée d'émotion, elle reprit :

« Alors c'est vrai ! Vous a-t-elle séduit, Capitaine ? »

« Ecoutez, cette femme a versé une drogue dans mon verre et... »

« Et vous avez cédé à ses avances, dites-le ! s'écria-t-elle, indignée. »

« Mais Joan, ces bandits se sont servis de Talisma pour m'abuser ! »

« Malgré la drogue, vous semblez fort bien vous souvenir du nom de cette... intrigante ! C'est de mieux en mieux... »

« Joan... Pardonnez-moi, il faut que je vous avoue une chose... », commença Curtis, embarrassé.

« C'est inutile, Capitaine. Epargnez-moi les détails de votre...votre *histoire* avec cette horrible femme ! »

Prise de colère, elle ne put résister à l'envie de le gifler. Mais son geste fut arrêté par le bras de Curtis. Celui-ci, agacé et blessé dans son amour-propre, lui saisit les poignets et la regarda droit dans les yeux :

« Joan, écoutez-moi bien : il n'y a eu aucune histoire entre cette femme et moi. Je n'ai ressenti pour elle que de la pitié. Elle s'est bien jouée de moi, croyez-le ! Bon sang, allez-vous enfin comprendre que vous êtes la seule femme que j'aime et... »

Il s'interrompit soudain, après s'être rendu compte que son flot de paroles l'avait emporté plus loin qu'il ne l'avait compté.

Elle leva les yeux vers lui et murmura :

« Enfin... Vous me l'avouez enfin, Curtis !... Pourquoi avoir attendu si longtemps ? »

Un silence suivit. Puis, elle reprit, d'une voix taquine :

« Je veux bien vous pardonner... Si vous vous amendez. »

Elle prit ses mains dans les siennes et le regarda intensément. Il lut dans ses yeux ce qu'elle lui voulait lui signifier et lentement, se pencha vers ses lèvres. La jeune femme lui rendit son baiser avec une ardeur qui le surprit. Ils resserrèrent leur étreinte. Plus rien n'existait autour d'eux, ils franchissaient l'entrée d'un monde qu'ils s'étaient interdits jusqu'alors.

Ils demeurèrent entrelacés, ivres de volupté, inconscients de l'espace et du temps, trop heureux de s'être retrouvés pour ne plus se séparer...